



JEUNES DES QUARTIERS POPULAIRES ET ENVIRONNEMENT

Retour sur la production d'un état de l'art
et la réalisation du podcast "Jeunesses Béton"

MASTER STRATÉGIES TERRITORIALES ET URBAINES

LAUNAY Jeanne
LEROY Manon
LUNEAU Alice
PÉRUS Gabriel

IMPULSION
LES HUMANITÉS

SciencesPo
ÉCOLE URBAINE

PRÉFACE

L'intérêt de la commande de l'association Impulsion 75 réside dans le fait qu'elle place une catégorie de la population, celle de la jeunesse, à l'articulation de deux enjeux de sociétés contemporains que sont la question environnementale et celle des quartiers populaires.

Proposer une réflexion sur la place de l'enjeu environnemental pour les jeunes issus de milieux les plus précaires n'est pas anodin. Le travail réalisé par le groupe de projet collectif composé par Jeanne Launay, Manon Leroy, Alice Luneau et Gabriel Pérus a, ici, largement contribué à montrer le caractère pluriel et la complexité de ce qui est communément, et parfois de manière réductrice, appelé « l'engagement environnemental des jeunes ». Ce travail souligne parfaitement que parler d'environnement et de jeunesse se conjugue au pluriel et que l'appartenance à un milieu social donné n'est pas discriminante dans l'attention portée aux risques climatiques. La démonstration est faite que questions sociales, économiques, urbaines et de genre doivent être partie prenante de la prise en charge par l'action publique du risque environnemental. Les jeunes des quartiers populaires sont régulièrement placés sous le feu de l'injonction qui les construit en population à risque et qui instruit leur procès en responsabilité de tous les maux du monde.

Le travail de Jeanne, Manon, Alice et Gabriel souligne au contraire que l'inaction climatique est aussi sociale, qu'elle se développe en résonance des maux que sont le sexisme, le racisme et l'homophobie. Le refus institutionnel à considérer l'enjeu environnemental à partir d'une perspective intersectionnelle est bien le seul responsable d'une catastrophe annoncée.

A l'écoute des podcasts, ce travail est particulièrement réussi. Il est une mise en abîme faite d'humilité, de jeunes qui co-construisent avec d'autres jeunes un propos sur les enjeux environnementaux actuels.

Ils.elles soulignent ensemble que décrire ce que vivent actuellement les jeunes relève d'une profonde prise de conscience. La démarche doit consister avant tout à leur donner la parole et à ne surtout pas parler pour elles.

Nadine Roudil

Sociologue, Professeure des universités et des ENSA – CRH-UMR CNRS 7218 LAVUE
Tutrice du Projet collectif commandité par Impulsion 75

LE PARTENAIRE

Impulsion 75 – les Humanités est une association loi 1901 créée en 2008. Il s’agit d’un organisme de formation et d’accompagnement dont le projet associatif s’inscrit résolument dans la promotion de la réussite et la performance sociale, professionnelle et citoyenne de jeunes âgés de 16 à 30 ans. Elle utilise le sport et les arts dramatiques en tant que leviers d’engagement et d’émancipation.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site internet de l’association: impulsion75.fr



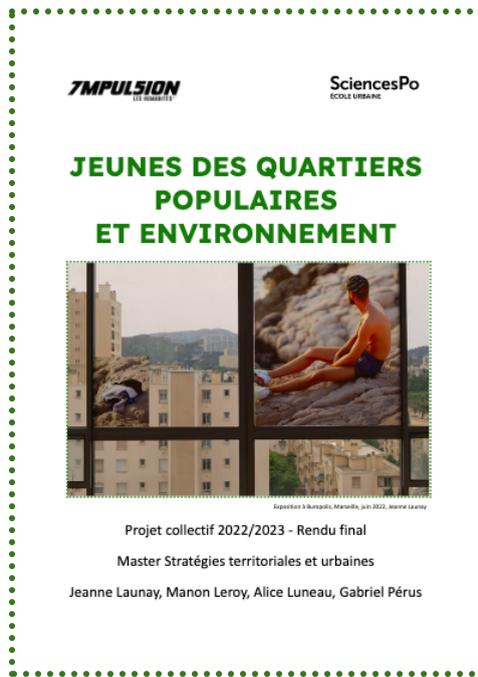
Mathias Vicherat, directeur de Sciences Po Paris et Amirouche Aït Djoudi, directeur d’Impulsion 75, signent une convention de partenariat, le 18 octobre 2022

MÉTHODOLOGIE

Notre travail de cette année s’est découpé en deux grandes parties s’appuyant chacune sur une méthodologie précise.

1. Un travail d’état de l’art - premier semestre

“Quelle place pour l’environnement dans l’engagement des jeunes des quartiers populaires ?” : c’est la question que l’association Impulsion 75 a adressé à notre groupe de projet collectif, et que nous avons reformulée comme suit : ***“Une fois identifié, comment se matérialise l’engagement des jeunes de quartiers populaires en matière d’environnement ?”*** Nous avons ainsi consacré notre premier semestre à la production d’un état de l’art, tentant de répondre à notre question de recherche. Cette première étape a été principalement théorique, bien qu’elle ait pris en compte nos premières observations de terrains, soit des moments d’échanges et de rencontres avec les jeunes de l’association Impulsion 75.



Première de couverture de notre rendu final écrit "Jeunes des quartiers populaires et environnement"

2. La réalisation du podcast - deuxième semestre

L'état de l'art établi, nous sommes ensuite entré.e.s dans une phase opérationnelle de terrain. L'objectif était de récolter un maximum de données enregistrées qui puissent être utilisées pour la production du podcast *Jeunesses Béton*, et qui traduisent les résultats de nos recherches académiques. Nous avons enregistré une quinzaine d'entretiens avec des jeunes, des chercheur.euse.s et des intervenant.e.s associatif.ve.s. Enfin, nous avons réalisé deux voyages de terrain.



Logo du podcast *Jeunesses Béton*

LES TERRAINS ÉTUDIÉS

Du 23 au 25 mars, nous sommes allé.es à Marseille, à la rencontre d'acteur.ices qui agissent auprès des jeunes, notamment dans les quartiers populaires. Par exemple, l'association Impact Jeunes propose un programme d'action et d'accompagnement à des jeunes de 13 à 30 ans pour les aider à accéder aux milieux socioprofessionnels qui les attirent. Notre démarche a consisté à mettre en perspective les actions d'Impact Jeunes avec celles d'Impulsion 75 et à interroger la prise en compte des enjeux environnementaux dans leur travail.

Nous avons également rencontré des acteur.ices tourné.e.s vers la transition environnementale en milieu urbain, comme Coco Velten ou encore le LICA, un tiers-lieu dans le 4ème arrondissement de Marseille qui compte jouer le rôle de passerelle entre les institutions publiques, privées, les citoyen.ne.s, et le monde de la recherche. Le LICA mise sur l'intelligence collective par la co-construction de projets.

Notre séjour de terrain à Marseille a eu lieu en pleine période de mobilisation contre la réforme des retraites ; nous avons décidé de saisir ce contexte politique en allant questionner les jeunes mobilisé.e.s sur leur rapport à l'environnement et à l'écologie. Aussi, nous avons réalisé des micro-trottoirs dans d'autres espaces, notamment des city stades.



Photo 1 : Atelier de végétalisation sur la terrasse du tiers-lieu de Coco Velten

Photo 2 : Un city stade du quartier de Belsunce où nous avons enregistré des bruits de balles et des échanges entre les joueurs

Deux mois plus tard, les 12,13,14 et 15 mai, nous sommes allé.e.s en Mayenne pour rejoindre le Relais Jeunes. Il s'agit d'une association créée par des jeunes qui organise des voyages à vélo sur des thématiques liées à la transition écologique, sociale et démocratique. Le Relais Jeunes aspire à réunir des jeunes de toute la France. Ils.elles sont invité.e.s à rejoindre les relayeur.euse.s sur un tronçon de son parcours, entre Bruxelles et Toulouse. Cette année, le projet a souhaité mettre au cœur de sa réflexion la dépendance de la France aux énergies fossiles, en

dénonçant notamment le projet EACOP de Total, qui sera le plus long oléoduc chauffé du monde, sur près de 1443 km entre l'Ouganda et la Tanzanie.

Lors de cette immersion, nous avons organisé des entretiens formels, proposé un arpentage¹ sur l'essai *Pour une Écologie Pirate* de Fatima Ouassak et enregistré plusieurs moments de vie. Ce fut l'occasion d'échanger et de débattre sur les problématiques soulevées par notre travail depuis le début de l'année.



Photo 1 : Préparation collective d'un repas avec les produits de la ferme du Ménil au Relais Jeunes

Photo 2 : Arpentage du livre "Pour une Écologie Pirate" de Fatima Ouassak organisé avec certains relayeur.euses

ENJEUX

La crise environnementale à laquelle les sociétés mondiales doivent faire face peut s'envisager à travers trois grandes dimensions.

La première est une **dimension urbaine** puisque, ne couvrant que 4% de la surface du globe, les villes sont à l'origine de 70% des émissions de gaz à effet de serre. Alors que la moitié de la population mondiale est aujourd'hui urbaine, et que près de 7 habitant.e.s sur 10 vivront en ville à l'horizon 2030, l'espace urbain apparaît crucial pour motiver un changement radical et une prise de conscience socio-environnementale. La deuxième est une **dimension sociologique**, déjà tangible : les travaux sur les inégalités environnementales² montrent que les quartiers populaires sont les plus dégradés en termes d'habitat, les plus exposés aux pollutions, leurs populations les plus en proie à la précarité énergétique³. La troisième est une **dimension générationnelle**, qui place la jeunesse au cœur de l'attention médiatique et institutionnelle dans la lutte contre le réchauffement climatique.

À la croisée de ces trois dimensions, qu'en est-il de la population à la fois urbaine, jeune, socialement défavorisée, et vivant dans des quartiers populaires? Comment

¹ L'arpentage est une méthode de lecture collective d'un livre, issue de l'éducation populaire. Lors d'un temps déterminé, plusieurs participants se partagent un document écrit et chacun lit individuellement une courte partie de ce document. Ensuite, les participants partagent aux autres membres du groupe le contenu de leur lecture (définition du Réseau Grappe).

² Durand, M., & Jaglin, S. (2012). Inégalités environnementales et écologiques : Quelles applications dans les territoires et les services urbains ? Flux, 89-90(3-4), Art. 3-4.

³ Jouanet, H., & Laruelle, N. (2020). La transition, une opportunité pour les quartiers populaires ? Institut Paris Région.

identifier la relation que cette partie de la jeunesse entretient avec les enjeux environnementaux?



Exposition à Buropolis, Marseille, juin 2022, Jeanne Launay

Impulsion 75 a formulé sa commande à notre groupe de projet collectif au moment où paraissait un rapport des organisations Make Sense et Ghatt'up intitulé *Pour une transition juste, par et pour tous.les jeunes* (2022). Si historiquement, enjeux environnementaux et quartiers populaires ont déjà été mis en perspective, on assiste aujourd'hui à l'émergence inédite d'une multiplication d'initiatives et de collectifs créés pour faire du lien entre ces deux notions (La maison de l'écologie populaire Verdragon, Banlieues Climat,...). En parallèle, d'autres associations, originellement tournées vers les quartiers populaires, travaillent à développer des programmes spécifiques articulés autour des enjeux environnementaux, à l'image d'Impulsion 75.

Ceci appelle à s'interroger : pourquoi la notion de "jeunes de quartiers populaires" apparaît-elle au cœur d'une réflexion sur le rapport des jeunes à l'environnement? Il est intéressant de mettre en lumière un paradoxe. D'une part, une construction politico-médiatique renvoie le présupposé que les jeunes seraient aujourd'hui davantage engagé.e.s pour la cause écologique, en comparaison avec d'autres groupes d'âge⁴. D'autre part, les classes populaires seraient dépossédées des codes écologiques⁵.

⁴ Lorenzini, J., Monsch, G.-A., & Rosset, J. (2022). Le climat et l'environnement mobilisent toutes les générations. DeFacto.

⁵ Comby, J.-B. 19-. (2015). La question climatique : Genèse et dépolitisation d'un problème public / Jean-Baptiste Comby. Raisons d'agir.



Marche pour le climat à Paris, 25 mars 2022, Jeanne Launay

Cela soulève plusieurs questions : quels processus expliquent cette construction discriminante des jeunes des quartiers populaires en tant que catégorie sous-mobilisée? Comment repenser la notion d'engagement pour saisir les formes de mobilisation existantes? Comment sont accompagnées la parole et les revendications des jeunes des quartiers populaires en matière d'environnement?



Ramassage des déchets de l'ilot Velten avec une classe primaire du quartier de Belsunce, Marseille, juin 2022, Jeanne Launay

PRINCIPAUX RÉSULTATS DU PROJET COLLECTIF

1. Les résultats mis en évidence par le travail d'état de l'art

- ❖ La notion d'engagement environnemental a été conceptualisée par certains acteurs publics et privés, de manière **individualisée et dépolitisée**. Cela participe à **gommer les inégalités face aux enjeux environnementaux** et à construire des normes sur l'engagement environnemental sur base de la compréhension et de l'appropriation du sujet par les classes plus privilégiées.

- ❖ On constate pour les jeunes qu'une forte sensibilité aux enjeux environnementaux n'implique pas forcément la mise en place de comportements individuels écologiques. En d'autres mots, il n'y **pas de corrélation forte entre l'engagement sensible et l'engagement matériel**.
- ❖ Les jeunes des quartiers populaires **ne sont pas particulièrement moins préoccupé.e.s** que le reste des jeunes en matière d'environnement. Et cette préoccupation se traduit dans les actes : de manière générale, malgré un retrait des modes d'actions traditionnels, la recherche met plutôt en avant une **évolution/mutation dans les répertoires et modes d'action**, qu'un réel recul de l'engagement des jeunes.
- ❖ Les discours politiques et sociologiques ont tendance à assigner les jeunes des quartiers populaires à une position passive, à les réduire à des sujets subissant des mécanismes qui les dépassent : cela tend à invisibiliser les processus d'engagements existants. De plus, cette jeunesse subissant déjà un **encadrement** fort et des **injonctions** nombreuses, si le mouvement écologique se veut émancipateur, il se doit de **sortir de ces schémas discriminants**.
- ❖ La question du rapport des jeunes des quartiers populaires ne peut "se réduire à la constatation d'une distance avec l'écologie institutionnelle ou militante ni à la célébration d'une **"écologie populaire non-intentionnelle"**"⁶.
- ❖ Le travail de l'association Impulsion 75 et l'expérience avec l'association Relais Jeune ont prouvé que le **sport** peut être un **levier d'engagement** fertile pour traiter des questions écologiques et sociales. Il ne doit cependant pas être utilisé comme un moyen politique d'encadrement. Il est également nécessaire de réfléchir sur les stéréotypes masculinistes et discriminants que peut parfois véhiculer le sport à l'égard des femmes, des personnes LGBTQIA+ et des personnes en situation de handicap.

Nota bene : Ce rapport a été écrit sur les jeunes des quartiers populaires. De la même manière, il serait tout aussi pertinent d'en réaliser un complémentaire sur l'engagement écologique des jeunes des classes privilégiées.

2. Comment avons-nous articulé ces résultats dans notre podcast ?

⁶ Comby, J.-B., & Malier, H. (2021). Les classes populaires et l'enjeu écologique. Un rapport réaliste travaillé par des dynamiques statutaires diverses. *Sociétés contemporaines*, 124(4), Art. 4. <https://doi.org/10.3917/soco.124.0037>

Le podcast *Jeunesses Béton* invite à faire un pas de côté quant aux préjugés sur la jeunesse et l'écologie. Il donne à écouter des voix plurielles en quête d'une émancipation individuelle et collective.

Episode 1 : Jeunesses plurielles

Dans cet épisode, on déconstruit la notion de jeunes des quartiers populaires pour mettre en avant *DES* jeunesses aux réalités territoriales diverses et inégales

- ❖ La notion de jeunesse des quartiers populaires renvoie avant tout à la construction politico-médiatique d'une jeunesse à problèmes, déviante et accumulant les considérations négatives.
- ❖ Ce terme peut être pertinent sur le plan sociologique, pour désigner les catégories les plus défavorisées sur l'échelle socio-économique, victimes d'une stigmatisation sociale et raciale.
- ❖ "Jeunesse des quartiers populaires" renvoie à des réalités territoriales très diverses : il existe *DES* jeunesses *DES* quartiers populaires, qui partagent d'ailleurs de nombreux éléments de culture et de société avec la Jeunesse en général.
- ❖ Pour comprendre les enjeux auxquels font face ces jeunesses, il est nécessaire de re-territorialiser nos manières de penser et d'appréhender la notion d'environnement selon ce qui nous entoure.

Episode 2: De l'environnement à l'écologie

Dans cet épisode, on démêle la confusion entre les notions d'environnement et d'écologie. Au fil des témoignages de jeunes, il apparaît que décrire son environnement et les injustices qui l'affectent est un préalable indispensable pour s'emparer d'une écologie politique.

- ❖ Le plus souvent, les termes "écologie" et "environnement" sont confondus, ce dernier étant absorbé par le premier, au risque de disparaître.
- ❖ Pourtant, les paroles de jeunes montrent qu'alors que la notion d'écologie leur semble abstraite et éloignée de leurs préoccupations, des enjeux beaucoup plus concrets émergent lorsqu'ils décrivent leurs environnements.
- ❖ Lorsqu'ils décrivent leurs environnements, les jeunes mettent en avant la question des inégalités et de l'habitabilité de leur lieu de vie. C'est justement ce processus de description et d'identification des inégalités que défend le

sociologue Bruno Latour comme étape essentielle pour pouvoir formuler des revendications, et s'engager.⁷

- ❖ C'est là que revient le lien entre écologie et environnement. L'écologie politique, c'est l'idée que l'être humain dépend tellement de son environnement qu'on ne peut pas penser l'un sans l'autre. Ainsi ancrée sur l'environnement au sens de "ce qui nous entoure", l'écologie prend un sens beaucoup plus large. Cela permet alors de repenser l'engagement écologique...

Episode 3 : Pour une écologie intersectionnelle

Dans cet épisode, on défend que les luttes contre les discriminations et les injustices ont, par essence, une dimension environnementale. Et si les jeunes se saisissaient de l'écologie pour se solidariser et faire converger leurs engagements ?

- ❖ Selon une construction institutionnelle, il existerait une défaillance dans l'engagement des jeunes, plus spécifiquement des quartiers populaires en matière d'environnement. Cela assigne ces personnes à une position de passivité sur les enjeux écologiques
- ❖ S'il est vrai que les jeunes des quartiers populaires sont confronté.e.s à des freins économiques et sociaux, ces freins ont davantage pour conséquence une hiérarchisation des luttes qu'un empêchement de l'engagement.
- ❖ Or, l'engagement des jeunes des quartiers populaires et des jeunes en général est directement lié à ce qui les entoure, aux injustices qui caractérisent leur environnement.
- ❖ Si l'on reprend la définition de l'écologie esquissée dans l'épisode 2 reposant sur les enjeux environnementaux, elle ne peut donc avoir de sens que dans une approche intersectionnelle. L'écologie offre justement un cadre théorique vers lequel les luttes, à la fois décoloniales, sociales, contre les discriminations de genre ou d'assignation raciale peuvent converger.
- ❖ Une fois ce cadre posé, il est possible de reconnaître comme "écologiques" des formes d'engagement qui reflètent la manière dont les jeunes actuelles s'affirment dans leurs propres mobilisations

ENSEIGNEMENTS

Ces exercices d'état de l'art et de réalisation d'un podcast nous ont appris à vulgariser, valoriser et transmettre de manière créative des connaissances scientifiques et académiques. Nous avons acquis des compétences à la fois techniques et méthodologiques.

⁷ LATOUR, Bruno. « Les nouveaux cahiers de doléances. À la recherche de l'hétéronomie politique », *Esprit*. 2019, Mars n° 3. p. 103-113.

Notre travail de projet collectif s'est révélé particulièrement complémentaire avec les grands enjeux soulevés par nos enseignements en Master Stratégies territoriales et urbaines. Déconstruire la notion de "quartiers populaires" nous a plus largement amené.e.s à traiter des questions de droit à la ville, de mixité sociale et de construction inégalitaire des espaces urbains. Les thématiques de participation démocratique et de représentativité citoyenne ont aussi été au cœur de nos réflexions.

Le travail du projet collectif a enfin influencé nos orientations professionnelles et nous a fait évoluer dans nos engagements personnels, politiques et militants. Nous sommes convaincu.e.s que nous saurons faire appel à ces apports dans le cadre de nos projets futurs.

POUR ÉCOUTER LE PODCAST JEUNESSES BÉTON

Les trois épisodes de *Jeunesses* sont disponible sur :

<https://linktr.ee/jeunessesbeton>



POUR EN SAVOIR PLUS

- Comby, J. & Malier, H. (2021). Les classes populaires et l'enjeu écologique: Un rapport réaliste travaillé par des dynamiques statutaires diverses. *Sociétés contemporaines*, 124, 37-66.
- Collectif Pop Part, Bacqué, M.-H., & Demoulin, J. (2021). *Jeunes de quartier : Le pouvoir des mots : un abécédaire participatif*. C&F éditions.
- Ouassak, F. (2023) *Pour une écologie pirate : Et nous serons libres*. La Découverte.
- *Pour une transition juste, par et pour tous·tes les jeunes* (p. 39). (2022). Make Sense, Ghett'up



REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de notre podcast, de près ou de loin. Nous espérons sincèrement avoir mis leurs voix et témoignages au profit d'un projet de société digne et à la hauteur des enjeux écologiques, démocratiques et sociaux.

